

# LA SOUPE DE LEGUMES

Arlette HUERTAS

[arlette.aurane@wanadoo.fr](mailto:arlette.aurane@wanadoo.fr)

Comédie en 2 actes (80 mn)

2 personnages : 2 femmes

Gisou, insouciant, volontaire, sans complexe, tient le vestiaire d'une boîte de nuit, Le Macadam. Pour se rapprocher de son lieu de travail, elle loue une chambre chez Margot.

Margot est solitaire, bourru, taciturne.

La cohabitation va être difficile pour ces deux femmes si différentes : des confidences, des complicités mais aussi des mensonges, des humiliations.

Par leur cupidité et leur rivalité, elles vont faire de cette maison une sorte de piège.

Laquelle s'en sortira indemne ?

**LE DECOR:** Un séjour rudimentaire, dépouillé: une table, des chaises, un petit meuble (qui peut servir de bar dans la dernière scène) avec un porte-photo contenant une photo. Pas de canapé, ni de tableau au mur

**Pour être montée, cette pièce est soumise à autorisation de la SACD de votre région. Merci**

## ACTE I

### Scène 1

*Margot est occupée à passer l'aspirateur (ou autre travail ménager). Sonnerie d'entrée. Elle se dirige vers la porte en maugréant et ouvre. Gisou entre sans y être invitée.*

**GISOU:** Salut, je viens pour l'affiche.

**MARGOT:** L'affiche????

**GISOU:** Ouais....L'affiche...Devant la porte.

**MARGOT:** Ah! Vous voulez dire, la pancarte.

**GISOU:** La pancarte oui, si vous voulez. Pour la piaule quoi!

**MARGOT:** Ah.... *(Elle la dévisage un court instant)*. Je regrette, c'est loué.

**GISOU:** Vous rigolez ou quoi?

**MARGOT:** Pas du tout. La chambre est louée.

**GISOU:** Alors : vous mettez l'affiche...

**MARGOT:** La pancarte!

**GISOU:** Ouais, O.K. La pancarte. Ma copine est juste là devant. Elle me téléphone. Je saute dans le bus, j'arrive même pas une heure après et vous me dites que c'est déjà loué? J' le crois pas.

**MARGOT:** Je regrette mais...

**GISOU :** Mon œil! Vous regrettez rien du tout. Qu'est-ce qu'y a? J'vous plais pas? Je suis honnête. Je suis discrète. Je suis propre. Et je peux vous payer parce que je travaille.

**MARGOT:** Vous travaillez? Encore?

**GISOU:** Quoi «encore»? Qu'est-ce qu'elle a la tôle, elle me trouve trop vieille? Oui madame, je travaille, ENCORE. C'est pas ma faute si notre Président a reculé l'âge de la retraite. Remarquez, ça me gêne pas. Comme ça, vous serez sûre d'être payée et moi, c'est pas le boulot qui me donne des courbatures.

**MARGOT:** Où?

**GISOU:** Où? Ben au dos. Les courbatures, c'est toujours dans le dos.

**MARGOT:** Non. Où travaillez-vous ?

**GISOU :** Tout prêt d'ici. C'est pour ça que la piaule m'intéresse. En ce moment, j'habite assez loin. Je prends le bus tous les soirs et tous les matins. Je peux vous dire que le bus me fatigue plus que l' turbin. Si j'habite ici, je vais gagner du temps et du fric, vous comprenez?

**MARGOT :** Tout prêt d'ici, mais où exactement?

**GISOU:** Je bosse au Macadam.

**MARGOT:** Au Macadam! Cette boîte!

**GISOU:** C'est pas une boîte le Macadam. C'est un cabaret. Et pas n'importe quoi. On voit du beau monde vous savez.

**MARGOT:** Vous.....Dansez?

**GISOU** (*Elle éclate de rire*): Ah non! Vous me voyez danser? Non, j'ai jamais su me trémousser en musique.

**MARGOT:** Vous chantez alors?

**GISOU:** Ah ça! Si vous m'entendiez pousser la chansonnette vous me poseriez pas la question.

**MARGOT:** Quoi alors? Ah, je vois, vous servez.

**GISOU:** Avec le décolleté plongeant et la jupe raz la touffe? Non, c'est pas pour moi ça.

**MARGOT:** Ne me dites pas que vous êtes..... La dame pipi!

**GISOU:** Comment elle m'a sorti ça : « la dame pipi». J'suis pas jeune mais quand même!!! «La dame pipi»!!!! Attendez, J' vous explique. Vous voyez, quand vous rentrez...

**MARGOT:** Je ne crois pas que je rentrerez un jour dans ce genre d'établissement.

**GISOU:** C'est dommage, ça vous permettrait de vous habiller un peu mieux. Bon, alors: vous rentrez et sur le côté il y a une espèce de comptoir où c'est que les dames elles posent leurs beaux manteaux. Moi, je leur donne un ticket et quand elles ressortent, elles me montrent le ticket et je leur rends leur manteau. Ou leur veste, ou....Ce qu'elles ont.

**MARGOT:** Vous êtes tout simplement au vestiaire.

**GISOU:** Tout simplement! C'est pas simple vous savez, je dois pas me tromper. Mais j'aime bien faire ça. Des fois, quand c'est des beaux manteaux en fourrure, j'attends que les femmes soient parties, et je les essaie.

**MARGOT:** Ce n'est pas très honnête ça.

**GISOU:** J' fais rien de mal. Moi ça me fait rêver, et elle, elles le savent pas. Je leur vole rien... Bon, alors maintenant, vous enlevez l'affiche...

**MARGOT:** La pancarte!

**GISOU:** Houuuuu! Vous êtes un peu coincée vous. L'affiche, la pancarte, je m'en fous. Vous l'enlevez pour pas donner envie à quelqu'un d'autre et moi, je vous fais le chèque pour la piaule. O.K? Bon, où je pose mes fesses?

**MARGOT:** Vos fesses???

**GISOU:** Ouais. Pour faire le chèque!

**MARGOT:** Ah, vous voulez vous asseoir. Tenez, prenez cette chaise. Il me faut trois mois d'avance.

**GISOU:** Ça veut dire : trois fois ce qui est écrit sur l'aff....la pancarte. O.K. Vous avez un papier?

**MARGOT:** Un papier? Pourquoi faire?

**GISOU:** Pour faire l'addition parbleu!

**MARGOT:** Je peux....

**GISOU:** Non. Je veux faire l'addition. Je sais.

**MARGOT:** Une multiplication serait plus appropriée.

**GISOU:** «Approprié» C'est joli ce mot. Vous êtes un peu raide mais vous parlez bien quand même! ....Non, la multiplication, je sais pas trop bien. Je fais une addition. *(Margot lui donne une feuille de papier et Gisou écrit consciencieusement. Elle compte à voix haute, sur ses doigts)*. Hummmm, plus....plus..... Alors.....Je pose cinq et je retiens..... *(etc....)*. Voilà. C'est juste?

**MARGOT:** Tout à fait.

**GISOU:** Bon, alors je fais le chèque. *(Elle l'écrit en s'appliquant encore puis le donne à Margot qui le range dans sa poche ou dans un tiroir)*

**MARGOT:** Vous n'avez même pas vu la chambre.

**GISOU:** Pas la peine, une chambre, c'est une chambre.

**MARGOT:** Allez la voir, si elle ne vous plaît pas, je vous rends votre chèque.

**GISOU:** Pas la peine j'vous dis. Je suis sûre que ça ira.

**MARGOT:** Mais j'y pense. Vous travaillez la nuit?

**GISOU:** Sûr. Le Macadam, il ouvre que la nuit. J'y vais de 10 heures du soir à 6 heures du matin.

**MARGOT:** J'espère que vous ne ferez pas de bruit en rentrant. Je ne me lève pas avant 8 heures le matin.

**GISOU:** Pour qui elle me prend ? Évidemment que j'irai doucement. Je vous ai dit que je suis discrète. Vous ne m'entendrez pas. Ni partir, ni rentrer.

**MARGOT:** Ah, j'allais oublier. Je ne veux pas d'homme ici.

**GISOU:** Ça, ça m'étonne pas. Vous avez pas une tête à aimer les hommes. Eh! Vous aimez pas les femmes au moins. Sinon, je reste pas ici, moi!

**MARGOT** (*ignorant l'allusion*) : Pas d'homme et pas de copine non plus. Je ne veux pas de va-et-vient.

**GISOU:** Pourtant, un petit va-et-vient, de temps en temps, ça vous ferez du bien. ...Je plaisante. C'est que vous souriez pas beaucoup vous. Elle vous a pas appris à sourire votre mère? ...Bon, vous aimez pas plaisanter non plus, je crois.

**MARGOT:** Vous devriez aller voir la chambre pour que nous soyons tout à fait d'accord.

**GISOU:** O.K....O.K....J'y vais, puisque vous y tenez.

**MARGOT:** C'est par là. La première porte à droite.

**GISOU:** A droite.... C'est la main qui écrit....Donc, c'est par là (*Elle sort, pendant que Margot continue ce qu'elle faisait avant l'arrivée de Gisou*).

## SCENE 2

**GISOU** (*Entrant*): Wouaffff!!! Alors là, c'est pas banal!

**MARGOT**: Ell ne ne vous plait pas. J'en étais sûre.

**GISOU**: Je croyais pas que ça pouvait exister: des rideaux avec des petites fleurs, un couvre lit avec des petites fleurs, et les murs pleins de petites fleurs. Plus rococo, tu meurs!

**MARGOT**: Ce n'est pas du tout votre style, en effet. Dans ce cas, je vous rends votre chèque et....

**GISOU**: Ah non! C'est pas les p'tites fleurs qui vont m'arrêter. Les rideaux, je les enlève. Le couvre lit, aussi. J'apporterai le mien. Il est en fourrure. C'est en peau de tigre, avec des taches...

**MARGOT**: Avec des taches? Alors ce n'est pas du tigre, ce doit être une peau de panthère...

**GISOU**: Tigre ou panthère, je m'en bas les miches. C'est de la fourrure, voilà.

**MARGOT**: Et les murs? Vous comptez les enlever aussi?

**GISOU**: Je m'débrouillerai. N'vous en faites pas, je m'débrouillerai.

**MARGOT**: Je vous préviens: je ne veux pas qu'on change la tapisserie. J'y tiens

**GISOU**: Je vous dis que j'me débrouillerai. Vous verrez.

**MARGOT**: Bien. Quand comptez vous emménager?

**GISOU**: Emménager? Vous voulez dire: déménager?

**MARGOT**: Vous déménager de votre domicile actuel pour emménager dans celui-ci.

**GISOU**: Emménager! Je connaissais pas. Bon, j'em-mé-na-ge-rai.....vendredi. Je travaille pas vendredi soir. Ça m' laissera le temps de m'installer.

**MARGOT**: Vous avez tous vos vendredis?

**GISOU:** Non, on a deux nuits par semaine, mais c'est jamais les mêmes.

**MARGOT:** Je ne vous l'ai pas dit, mais vous pourrez dîner ici.

**GISOU:** Souvent j'fais ça avec les copines. On arrive un peu plus tôt au Macadam et on se fait une petite bouffe ensemble. Mais je pourrais aussi ici, si c'est pas trop cher.

**MARGOT:** C'est compris dans la location.

**GISOU:** Alors là, ça m'intéresse. On verra, suivant le menu.

**MARGOT:** Soupe de légumes, fromage et fruit.

**GISOU:** Ce soir?

**MARGOT:** Tous les soirs.

**GISOU:** Tous les soirs? Tous les soirs vous mangez de la soupe de légumes, du fromage et un fruit?

**MARGOT:** Oui.

**GISOU:** Vous changez jamais? Pourquoi?

**MARGOT:** J'ai un petit jardin derrière la maison. J'ai des légumes tout frais. J'ai un très bon engrais, ils sont très beaux. Donc, je fais ma soupe tous les soirs.

**GISOU:** Mais on peut les faire d'une autre façon les légumes. Pas rien qu'en soupe.

**MARGOT:** Je fais de la soupe tous les soirs. C'est ainsi.

**GISOU:** Ah!...Ah oui, Vous adorez la soupe de légumes.

**MARGOT:** Je la déteste.

**GISOU:** Vous êtes sûre que ça va bien là-dedans (*elle montre sa tête*). Bon....Je la goûterai peut-être votre soupe. Par contre, j'aime bien la salade. Vous avez de la salade dans votre jardin?

**MARGOT:** Ah non. Pas de salade.

**GISOU:** Pourquoi? C'est bon la salade.

**MARGOT:** C'est plein de terre et ça attire les limaces. Non, je ne planterai jamais de salade dans mon jardin.

**GISOU:** Ouais, OK C'est vous qui décidez..... C'est comment votre petit nom.

**MARGOT:** Je suis madame.....

**GISOU:** On va habiter ensemble, on va pas se donner du madame toute la journée.

**MARGOT:** On n'habitera pas «ensemble». Tout juste sous le même toit.

**GISOU:** D'accord. Mais on va pas se dire «Madame» à chaque fois qu'on va se parler. Alors, c'est quoi?

**MARGOT:** Je m'appelle...Marguerite.

**GISOU:** Ah ouai! Je comprends pourquoi vous vouliez pas l'dire. C'est pas terrible. Bon, je vous appellerai Margot.

**MARGOT:** Je préférerais Marguerite.

**GISOU:** Oui mais moi, Marguerite, je pourrai pas le dire. Ça fait tarte. Je préfère Margot. C'est beau Margot. Vous me donnez une clef pour vendredi.

**MARGOT:** Inutile, je serai là. Je vous en donnerai une quand vous serez installée.

**GISOU:** O.K. Alors, à vendredi et....Bon appétit. Tchao!(*Elle sort*)

### SCENE 3

*(Margot est dans le séjour, elle tricote.)*

**GISOU** *(entrant)*: Voilà, c'est fini.

**MARGOT**: Vous avez mis le temps!

**GISOU**: C'est qu'y avait du boulot. J'ai pris le temps mais c'est beau maintenant. Vous venez voir?

**MARGOT**: Inutile, je connais la chambre.

**GISOU**: Ah non. J'ai tout mis à mon goût. Z'allez pas la reconnaître. Allez, venez.

**MARGOT**: Tout à l'heure.

**GISOU**: Comme vous voulez. *(Elle se ,laisse tomber sur une chaise et pose ses pieds sur la table)*

**MARGOT**: Vos pieds s'il vous plaît. Ne mettez pas les pieds sur la table. J'ai horreur du laisser-aller et de la vulgarité.

**GISOU** *(en retirant ses pieds)*: Ça m'étonne pas, vous êtes complètement coincée. Vous savez, ça fait de mal à personne et ça défoule. *(Margot prend un petit flacon sur la table et y met quelques gouttes dans un verre.)*

**MARGOT**: Une, deux, trois..*(Elle continue jusqu'à dix et boit)*

**GISOU**: C'est quoi ça?

**MARGOT**: Rien qui vous concerne, c'est pour mon cœur.

**GISOU**: Et vous prenez que ça? C'est peu.

**MARGOT**: Dix gouttes. Pas plus, pas moins. Il faut faire attention avec ce genre de médicament.

**GISOU**: J'ai compris. Vous êtes fragile. Je ne dois pas vous énerver. Je veux pas vous voir clamser sans prévenir quand même! .....Qu'est-ce que vous faites?

**MARGOT**: Je tricote.

**GISOU**: Je vois bien, mais quoi?

**MARGOT:** De la laine.

**GISOU:** Oui, de la laine, mais qu'est-ce que vous fabriquez? Quand on tricote on fait, je sais pas moi.....Une écharpe, un pull, un gilet...

**MARGOT:** Rien de tout cela, je tricote, c'est tout.

**GISOU:** C'est tout?

**MARGOT:** Oui. Je travaille toute la pelote et quand elle est finie, je défais et je recommence. C'est juste pour passer le temps.

**GISOU:** Alors là, vous me trouez le....Pardon! Vous m'épatez. Vous tricotez, vous défaites, vous re-tricotez et ....rebelote. Ah, c'est pas banal!

**MARGOT:** Oui, je fais comme Pénélope.

**GISOU:** Pénélope? Connais pas!

**MARGOT:** C'est dans la mythologie grecque

**GISOU:** Ça c'est joli «mythologie». C'est un joli mot. J'aime les jolis mots mais çuila, je sais pas ce que ça veut dire.

**MARGOT:** Peu importe. Pénélope était mariée à Ulysse qui a dû s'absenter très longtemps. Comme on le croyait mort, son père voulait qu'elle se remarie mais elle, voulait rester fidèle à son mari.

**GISOU:** Ça c'est beau.

**MARGOT:** Alors, elle a trouvé une astuce. Elle s'est mise à broder une grande tapisserie et a promis qu'elle se remarierait quand la tapisserie serait achevée. Mais chaque nuit, elle défaisait ce qu'elle avait fait dans la journée. Ainsi, elle a pu faire attendre ses prétendants pendant plusieurs années, jusqu'au retour de son époux.

**GISOU:** Ah, c'est beau!!!! Vous la connaissez bien?

**MARGOT:** Qui ?

**GISOU:** Ben...Pénélope.

**MARGOT:** Mais non, cette histoire est très ancienne.

**GISOU:** Dommage. Et vous, vous voulez faire comme elle mais....Avec l'allure que vous avez, ça m'étonnerait que vous ayez un amoureux.

**MARGOT:** J'ai eu....Un mari.

**GISOU:** Vous avez eu un mari? Vous êtes veuve?

**MARGOT:** Non.

**GISOU:** Divorcée???

**MARGOT:** Non.

**GISOU:** Ni veuve, ni divorcée....Vous le cachez dans votre chambre?

**MARGOT:** Non.....Il est parti.

**GISOU:** Parti (*Elle éclate de rire*) Ça m'étonne pas! Avec la dégaine que vous avez, il a pas tenu le coup le pauvre. Il vous a fait le coup des allumettes. C'est ça??? Ils le font tous. Ils disent qu'ils vont chercher des allumettes et ils reviennent pas (*Elle rit de plus belle*).

**MARGOT:** Non, du pain. Une baguette de pain.

**GISOU:** Ah, celle là, je l'avais jamais entendue. Du pain!

**MARGOT:** Oui. Pour une baguette de pain....

**GISOU:** Tous des salauds (*elle ne peut pas s'empêcher de rire*). Remarquez, je le comprends (*Elle rit de plus belle*). Allez, faites pas cette tête, moi aussi ils m'ont lâchée les mecs.

**MARGOT:** Votre mari vous a....

**GISOU:** Non, pas mon mari. J'aurais bien voulu, mais je sais pas pourquoi, à chaque fois que j'ai parlé de mariage, ils ont joué les filles de l'air. Je les ai plus revus. Et ils m'ont même pas dit qu'ils allaient chercher des allumettes ou du pain. Rien. Ils ont disparu, c'est tout.

**MARGOT:** Vous vivez seule. Pas de fiancé? De petit copain, comme on dit maintenant.

**GISOU:** Rien. Mais attention, je suis pas une nonne. De temps en temps, je fais un peu tourner la machine, si vous voyez ce que je veux dire. Histoire de voir si elle fonctionne toujours. Je plais encore, vous savez.

**MARGOT:** Je vous l'ai dit, je ne veux pas d'homme ici. Alors, pour vos.... séances d'entretien de machine, vous irez ailleurs.

**GISOU:** Bien M'dame. De toute façon, pour le moment c'est le calme plat. Boulot et dodo, alors, pas de soucis. Allez voir ma chambre maintenant. Je suis sûre que vous allez craquer. Pendant ce temps, je vais faire un peu Pénélope, moi aussi. (*Elle lui prend les aiguilles et se met à tricoter. Margot se lève et va vers la chambre*)

## SCENE 4

*Margot entre et reste immobile. Gisou la regarde un moment puis l'interroge.*

**GISOU:** Alors?????

**MARGOT:** Quelle horreur!!!

**GISOU:** Quoi «quelle horreur». Vous parlez pas de ma chambre quand même?

**MARGOT:** Votre chambre....Oui....

**GISOU:** Ça vous plaît pas? Pourtant c'est beau. Bon, je vous avais prévenue quand même. J'ai enlevé les rideaux. C'est mieux comme ça. J'ai mis mon beau couvre lit en fourrure tigre.

**MARGOT:** Panthère!

**GISOU:** Oui, panthère, si vous voulez. Pour le reste....

**MARGOT:** Les murs. On ne voit plus la tapisserie. Vous avez tout recouvert. Les quatre murs! Du sol au plafond!

**GISOU:** Ah ça....Je vous l'avais dit que la tapisserie avec toutes ces petites fleurs, ça me donnait mal au crâne. Je vous avais promis de pas l'enlever, je l'ai pas enlevée. Je l'ai cachée. J'ai demandé à mes copines, et elles m'ont donné tous les posters. Vous avez vu l'affiche de «Titanic»? Elle est super, hein? Ya des affiches de films, des publicités...Vous savez, y'en a qui ont de la valeur, qui coûtent très cher. Et la tête de Madona? Vous l'avez vue? Par contre, j'ai rien affiché de politique. Ça, c'est pas mon truc.

**MARGOT:** Je ne pourrais jamais dormir dans cette chambre.

**GISOU:** Tant mieux. Comme ça, vous n'aurez pas envie de me la prendre.

**MARGOT:** En tout cas, je vous préviens, il faudra tout remettre en état lorsque vous repartirez.

**GISOU:** Alors là, je suis tranquille. C'est pas demain la veille. Je viens d'arriver. J'suis pas une girouette. ...Dites, je l'ai vu, par la fenêtre.

**MARGOT:** Qui?

**GISOU:** Le jardin. Avec les légumes. C'est vrai qu'ils sont beaux. Il manque que les salades....

**MARGOT:** Je vous l'ai dit, j'ai un très bon engrais. Et ne pensez plus aux salades, il n'y en aura jamais.

**GISOU:** Pour le moment, c'est pas ça qui m'intéresse. C'est le jardin. Il est entouré de grands murs. Personne ne peut voir dedans. Aussi, dès qu'il fera beau, je pourrai bronzer à poils.

**MARGOT:** Pardon?

**GISOU:** Pourquoi vous me demandez pardon?

**MARGOT:** Qu'est-ce que vous venez de dire?

**GISOU:** Ah....Je disais que je vais bien bronzer dans votre jardin.

**MARGOT:** Comment?

**GISOU:** Comment....Comment....En m'installant sur une chaise longue, pardi!

**MARGOT:** J'espère que vous mettrez un maillot.

**GISOU:** Un maillot? Et quoi encore? Pour avoir des marques partout?

**MARGOT:** Il n'est pas question que vous vous exhibiez, nue, dans mon jardin.

**GISOU:** Et pourquoi?

**MARGOT:** On pourrait vous voir.

**GISOU:** Avec les murs tout le tour? Il faudrait que vos voisins soit acrobates pour grimper jusqu'en haut.

**MARGOT:** Moi, je pourrais vous voir.

**GISOU:** Et alors? On est faite pareilles non? Et puis, si vous voulez pas me voir, vous n'aurez qu'à regarder de l'autre côté.

**MARGOT:** Mais enfin! C'est incorrect!

**GISOU:** Incorrect de se mettre à poils? Vous vous douchez toute habillée vous? Remarquez, ça m'étonnerait pas! Je suis sûre que vous avez jamais regardé un porno....Ne faites pas cette tête, je plaisante. Il faut savoir plaisanter de temps en temps.

**MARGOT:** Pour vos séances de bronzage....

**GISOU:** On en reparlera quand il fera beau. On va pas se prendre la tête maintenant, on a l' temps d'y penser.

**MARGOT:** Peut-être, mais je ne changerai pas d'avis!

**GISOU** (*Elle s'approche d'un petit cadre contenant une photo*): Mais oui....Mais oui.....Qui c'est ça? C'est votre fille? Vous avez une fille?

**MARGOT:** C'est moi. Je n'ai pas d'enfant.

**GISOU:** Vous? Vous êtes sûre?

**MARGOT:** Vous me demandez si j'en suis sûre!!! Quelle question!

**GISOU:** J'y crois pas!!!! Mais vous étiez canon! Mazette! Et élégante! Vous avez dû en avoir des amoureux! (*Elle la regarde et la considère, étonnée*). Qu'est-ce qui vous est arrivé? C'est votre mec qui vous a transformée en manche à balai habillé?...Y a des jeunes autour. C'est vot famille?

**MARGOT:** Des élèves.

**GISOU:** Ah, vous étiez maîtresse?

**MARGOT:** Professeur de français au collège Blaise Pascal. Je vais préparer la soupe. Vous dînez là ce soir?

**GISOU:** J'aimerais bien mais j'hésite. Et si c'était votre soupe qui vous a rendue comme ça? Je voudrais pas finir par vous ressembler!....Allez, riez un peu. Oh, j'arriverai bien à vous dérider un jour. O.K. Je mange avec vous. Je vais la goûter votre soupe. Vous voulez que j'vous aide pour éplucher les légumes?

**MARGOT:** Inutile, j'ai l'habitude. (*Elle range son tricot et va vers la cuisine*).

**GISOU:** Je vais lire un peu dans ma chambre. Vous m'appellez quand c'est prêt. Surtout, ne rentrez pas hein....Je vais me mettre à poils sur mon lit! (*Elle sort en riant*)

## SCENE 5

*Margot est assise dans le séjour, lumière tamisée. Elle semble attendre. Gisou entre en marchant sur la pointe des pieds.*

**MARGOT:** Vous pouvez faire du bruit, je suis réveillée.

**GISOU:** Ah! Vous m'avez fait peur!

**MARGOT:** Ce n'était pas le but.

**GISOU:** Mais qu'est-ce que vous faites là. Vous dormez d'habitude quand je rentre.

**MARGOT:** J'ai passé une mauvaise nuit.

**GISOU:** Justement. Si vous avez mal dormi, vous auriez dû faire la grasse matinée.

**MARGOT:** Je ne fais jamais la grasse matinée. Qu'est-ce qui s'est passé cette nuit?

**GISOU:** Qu'est-ce qui s'est passé? J'en sais rien moi. Si vous dormez pas, c'est pas ma faute.

**MARGOT:** Quelqu'un est entré dans la maison.

**GISOU:** Un cambrioleur?

**MARGOT:** Non. Rien n'a été volé et la porte n'a pas été fracturée. Non. Quelqu'un qui avait la clé. Vous.

**GISOU:** Moi? Non! Je ne suis pas revenue cette nuit.....A quelle heure?

**MARGOT:** Vers 2 heures du matin. Nous ne sommes que deux à posséder la clé d'entrée. Donc, vous êtes revenue.

**GISOU:** Puisque je vous dis.....Ah, je vois. Ce doit être Marilou.

**MARGOT:** Marilou? Qui est Marilou?

**GISOU:** Une...Collègue.

**MARGOT:** Elle travaille aussi au Macadam?

**GISOU:** Oui, puisque c'est une collègue.

**MARGOT:** Elle est aussi au vestiaire.

**GISOU:** Marilou au vestiaire!!!(*Elle rit*). Non, elle est....Au bar.

**MARGOT:** Ah! Elle sert.

**GISOU:** Oui, c'est ça, elle sert.

**MARGOT:** Vous étiez avec elle?

**GISOU:** Non. Puisque je vous ai dit que je ne suis pas revenue.

**MARGOT:** Donc, vous lui avez donné les clés. Vous habitez ici depuis à peine dix jours et vous donnez les clés à n'importe qui!

**GISOU:** Marilou, c'est pas n'importe qui. Et puis d'abord, je donne mes clés à qui je veux. C'est ma chambre.

**MARGOT:** Peut-être. Mais c'est ma maison. Et je vous interdis....

**GISOU:** Rien du tout. Vous m'interdisez rien du tout. Je paie, je fais ce que je veux. Surtout que c'était pour rendre service.

**MARGOT:** Rendre service?

**GISOU:** Oui. Marilou était malade cette nuit. Elle avait des vertiges. Il fallait qu'elle se couche un moment. Au Macadam, y a pas de lit.

**MARGOT:** Elle pouvait rentrer chez elle.

**GISOU:** Chez elle? Mais elle habite trop loin. Alors moi, je lui ai proposé de venir se reposer un peu ici. Y a rien de mal, quand même!

**MARGOT:** Elle était seule?

**GISOU:** Bien sûr.

**MARGOT:** Alors, elle parle seule votre amie. Parce que j'ai entendu chuchoter.

**GISOU:** Ah.....Peut-être qu'elle était trop mal pour être seule et elle a demandé à quelqu'un de l'accompagner. Vous savez ce qui serait bien?

**MARGOT:** Quoi donc?

**GISOU:** Vous devriez lui louer une chambre.

**MARGOT:** Vous plaisantez?

**GISOU:** Non. Vous avez encore une autre chambre. En face de la vôtre, j'ai bien vu...

**MARGOT:** Vous êtes rentrée dans cette chambre?

**GISOU:** J'ai essayé mais j'ai pas pu. Elle est fermée à clé.

**MARGOT:** Mais qui vous a permis....

**GISOU:** Faut bien que je connaisse la maison où j'habite quand même. Alors???

**MARGOT:** Pas question.

**GISOU:** Je vois, elle doit être aussi moche que la mienne avant que je m'en occupe. Mais je suis sûre que Marilou en fera quelque chose de bien. Elle a beaucoup de goût. Si vous voyez comment elle s'habille. Une vraie princesse. Allez, c'est d'accord? Je peux lui en parler?

**MARGOT:** Je vous ai dit : Non

**GISOU:** Ce serait cool. Ça lui rendrait service et ça vous ferait un peu d'animation et du fric en plus.

**MARGOT:** Pourquoi rendre service à quelqu'un que je ne connais pas? Quant à l'animation et au fric, comme vous dites, je n'en ai pas besoin.

**GISOU:** Allez.....Soyez sympa....

**MARGOT:** Inutile d'insister, je ne suis pas versatile et....

**GISOU:** Versatile? C'est quoi, ça?

**MARGOT:** Quand je décide, je ne change pas d'avis.

**GISOU:** Vous en connaissez des jolis mots. J'aimerais bien les connaître moi aussi....J'ai une idée.

**MARGOT:** Encore!

**GISOU:** Vous allez me donner des cours....Oui, vous allez m'apprendre tous ces jolis mots. Et aussi, m'apprendre à les écrire.

**MARGOT:** L'idéal serait que je vous apprenne aussi à faire des multiplications. Mais non, n'y pensez pas. Je ne crois pas que vous ayez les moyens de payer des cours particuliers.

**GISOU:** J'ai pas les moyens, c'est vrai. Mais on pourrait faire un échange.

**MARGOT:** Un échange. Vous voulez dire que vous pourriez ...Voyons....Quoi faire en échange.

**GISOU:** Je vous donnerai aussi des cours.

**MARGOT:** Vous? Je ne vois pas ce que vous pourriez m'apprendre.

**GISOU:** D'abord, à vous habiller, à vous coiffer et même, à vous maquiller. A sourire aussi. Là, j'aurai du mal, mais je pourrais Et puis, je vous apprendrais aussi à parler.....A parler....A parler moins beau quoi.

**MARGOT:** Moins beau! Vous voulez dire, comme vous. Bon, allez vous coucher, ça vaudra mieux que de dire des bêtises.

**GISOU:** C'est pas des bêtises. Vous allez voir, ça va être bien. On commencera jeudi. Je travaille pas jeudi soir. Allez, j'y vais, j'ai trop sommeil..... Bonne nuit. Non, ....Bonjour....Enfin....A ce soir

## SCENE 6

*Margot lit. Gisou entre. Margot a toujours les mêmes vêtements. Gisou est en robe de chambre, très voyante, colorée.*

**GISOU:** Bonjour.

**MARGOT:** Bonsoir. Il est presque 18 heures.

**GISOU:** J'ai tellement dormi? Je dors bien ici, c'est calme. La première semaine j'ai eu du mal à m'habituer à ce silence. Mais maintenant, je pourrais plus supporter le bruit.

**MARGOT:** Vous le supportez bien au Macadam.

**GISOU:** C'est pas pareil. Là-bas je dors pas, je bosse.... Ça fait un mois que je suis là?

**MARGOT:** Trois semaines.

**GISOU:** Ah oui? J'avais l'impression qu'y avait plus longtemps. *(Elle regarde un paquet posé sur la table)*. Vous avez pas ouvert mon cadeau?

**MARGOT:** Votre cadeau? Je ne me permettrais pas d'ouvrir un paquet qui ne m'appartient pas.

**GISOU:** Mais c'est pour vous. C'est un cadeau pour vous.

**MARGOT:** Pour moi? En quel honneur?

**GISOU:** C'est vot fête aujourd'hui. Vous l'savez pas? Vous vous appelez Marguerite? Alors c'est votre fête. C'est pour vous.

**MARGOT:** Mais....Il ne fallait pas. Personne ne me fait de cadeau pour ma fête.

**GISOU:** Ni pour vot fête ni pour autre chose. Personne ne vous fait de cadeau. Mais moi, je vous en fais. Allez, ouvrez-le.

**MARGOT** *(Elle prend le paquet en hésitant puis l'ouvre. Elle en sort un tee-shirt (ou une chemise), très coloré, couleurs voyantes)*. Qu'est-ce que c'est que ça?

**GISOU:** Ça vous plaît pas?

**MARGOT:** Je ne peux pas mettre ça, tout de même.

**GISOU:** Et pourquoi pas? Moi je trouve super. (*Elle le pose devant Margot*). Regardez comme ça vous va bien. Ça vous rajeunit, c'est plein de couleurs. C'est plus joli que les serpillières que vous portez.

**MARGOT:** Vous plaisantez? C'est beaucoup trop coloré. Je n'oserais jamais....

**GISOU:** Et sur la photo, là? C'est vous. Avec de la couleur. Ça vous a pas tuée. Alors, pourquoi pas maintenant. Et il faudra aussi détacher vos cheveux (*Elle les lui détache*). Comme ça. Tiens, regardez-vous, c'est pas mieux?

**MARGOT:** Je n'sais pas. J'ai perdu l'habitude.

**GISOU:** Ben vous avez tort. Et puis, imaginez qu'il revienne.

**MARGOT:** Qui?.....

**GISOU:** Vot mari. Vous savez, celui qui est parti chercher la baguette de pain. Parce que depuis, le pain, il a peut-être durci, mais lui, c'est sûr, il s'est ramolli. Et avec une baguette ramollie, les hommes, ils préfèrent revenir. S'ils sont pas mariés, ils trouvent une cruche pour les héberger. Mais quand ils l'ont déjà qui l'attend à la maison, ils rappliquent dare-dare. Alors le vôtre, c'est sûr, va pas tarder.

**MARGOT:** Je ne crois pas, non.

**GISOU:** Moi, je suis sûre que oui. Alors, quand il va arriver, il faut pas qu'il vous trouve comme ça. Sinon, illico il repart. Il faut vous faire belle pour lui donner envie de rester.

**MARGOT:** Je vous dis qu'il ne reviendra pas.

**GISOU:** Croyez-moi, j'connais les hommes. Il reviendra.

**MARGOT** (*Qui commence à s'énerver*): NON!

**GISOU:** Vous êtes têtue vous alors. Il reviendra, c'est obligé. Ils peuvent pas se passer de nous les mecs.

**MARGOT:** Il ne reviendra pas! Il ne reviendra pas parce-qu'il est mort.

**GISOU:** Mort????? Ah merde alors!!!....Mais, vous êtes sûre?

**MARGOT:** Évidemment je suis sûre. C'est moi qui l'ai tué.

**GISOU:** Ah merde alors!!!!

## SCENE 7

**GISOU:** Mais où?....Quand?.....Pourquoi?.....Comment?....

**MARGOT:** Ici même....Il y a un peu plus de deux ans et demi. Comment? Pourquoi? Ce serait trop long à vous expliquer.

**GISOU:** Ah non! Maintenant que vous avez commencé, il faut me dire. *(Elle lui prépare ses gouttes dans un verre)*. Tenez, je vous prépare vos gouttes, si des fois ça vous donne des palpitations, et vous me racontez. Allez....Z'allez pas vous faire prier quand même.....Allez.....

**MARGOT:** *(Pendant le récit, elle parle d'une voix monocorde, le regard vague, fixant un point imaginaire)*. C'était un soir d'automne. La veille de l'ouverture de la chasse. Bernard adorait la chasse....

**GISOU:** Oui. Bon....Alors????

**MARGOT:** Moi, j'avais une réunion au collège. On faisait toujours les réunions le soir pour éviter de revenir le samedi matin. Bernard, lui, voulait se coucher tôt ce jour-là, pour être en forme le lendemain, pour l'ouverture.

**GISOU:** Bon....Et puis????

**MARGOT:** Je lui ai préparé son dîner, au cas où je rentrerais un peu tard, et je suis partie, le laissant là, devant la télé.

**GISOU:** La télé? Quelle télé?

**MARGOT:** Il y avait un poste de télé, là. Il s'est cassé. Je n'en ai pas racheté.

**GISOU:** Dommage! Et alors?

**MARGOT:** En chemin, je suis passé devant une boulangerie et je me suis souvenue qu'il n'y avait plus de pain à la maison. Je me suis arrêtée, j'ai acheté une baguette, et je suis revenue.

**GISOU:** Aie...Aie...Aie....

**MARGOT:** Quand je suis rentrée, il n'était plus là. J'ai pensé le trouver dans le jardin: personne. J'ai fait un tour dans la chambre: pas de Bernard. Et puis, j'ai entendu des murmures dans la petite chambre, en face de la mienne.

**GISOU:** Celle qui est fermée à clé.

**MARGOT:** Oui.

**GISOU:** Aie....Aie....Aie...

**MARGOT:** J'ai ouvert la porte et je les ai surpris.

**GISOU:** Il était au lit?

**MARGOT:** Oui.

**GISOU:** A poils?

**MARGOT:** Oui.

**GISOU:** Avec une belle nana?

**MARGOT:** Non..... Avec un homme.

**GISOU:** Ah! Merde alors!.....Qu'est-ce que vous avez fait?

**MARGOT:** Je suis partie en courant. Je voulais fuir, ne plus voir. Mais en passant ici, j'ai vu le fusil qu'il avait préparé pour le lendemain. Je l'ai pris et je suis retournée dans la chambre. Vous n'allez pas me croire....Ils riaient. Ils riaient tous les deux.

**GISOU:** Putain!!! C'est pas vrai!!!!

**MARGOT:** Oui. Ils riaient. Alors j'ai tiré. Une fois...Deux fois....Trois fois...Je ne sais plus. Je ne voulais pas ....Je voulais juste leur faire peur. Mais j'ai tiré.

**GISOU:** Bien fait!!!Après tout, ils s'étaient pas gênés pour tirer eux aussi...Pardon! Quand même, c'est pas prudent de laisser un fusil chargé, à la maison.

**MARGOT:** Il n'était jamais chargé. Mais là....Il s'était entraîné l'après-midi. Il avait dû oublier.....

**GISOU:** Et après?????

**MARGOT:** Après.....

**GISOU:** Vous avez appelé la police.

**MARGOT:** Non, je suis sortie, j'ai repris la voiture et je suis allée à ma réunion.

**GISOU:** Ça, c'est gonflé!

**MARGOT:** A la fin de la réunion, je suis rentrée à la maison. J'avais l'impression que rien de grave ne s'était passé. Que j'allais le retrouver là, devant la télé. Mais non....Ils étaient tous les deux dans le lit...Immobiles...

**GISOU:** En même temps, avec du plomb dans le buffet, ils risquaient pas de faire des galipettes! Alors?....Vous avez appelé la police?

**MARGOT:** Non. Je suis allée dans le jardin et j'ai fait un grand trou. J'ai creusé, creusé...Comme dans un rêve. C'était facile, la terre était souple. Puis j'ai pris la brouette et je les ai transportés, tous les deux.

**GISOU:** Et hop! Dans le trou.

**MARGOT:** Oui. Et le lendemain matin....

**GISOU:** Vous avez appelé la police.

**MARGOT:** Non. Je suis allée acheter des plants de tomates, de carottes, de poireaux, ...et je les ai plantés.

**GISOU:** Ah oui. La soupe de légumes...

**MARGOT:** Oui. Je m'oblige à en manger tous les soirs, c'est ma punition. Mon pauvre Bernard!

**GISOU:** «Mon pauvre Bernard». Je rêve! Il l'a bien cherché quand même.

**MARGOT:** Peut-être...Mais il est là, dans le jardin...Et on avait toujours dit qu'on serait enterré ensemble.

**GISOU:** Oui. Il vous avez aussi dit qu'il vous tromperait pas. Tous les mêmes! Et après, qu'est-ce que vous avez fait?

**MARGOT:** J'ai appelé la police.

**GISOU:** Quand même!!!!

**MARGOT:** Oui, il faut toujours se mettre en règle avec la police, croyez moi. Je leur ai dit que mon mari avait disparu. Eh bien, vous n'allez pas me croire: ils ont ri.

**GISOU:** Eux aussi?

**MARGOT:** Oui. Ils se sont moqués de moi. Il paraît qu'on a le droit de disparaître, sans le dire à sa femme. Vous vous rendez compte? Alors moi, je ne compte pas! On m'abandonne et je ne dois rien dire. Est-ce que vous vous rendez compte?

**GISOU:** Je me rends surtout compte qu'à votre place je l'aurais mis en veilleuse.

**MARGOT:** Mais non. Plus j'étais offusquée, moins on me soupçonnait. Mon pauvre Bernard.

**GISOU:** Et «le pauvre Bernard» il avait personne pour s'étonner de sa disparition?

**MARGOT:** Très peu d'amis qui ont tous eu un petit sourire entendu quand je leur ai dit qu'il était parti. Aucune famille. Comme moi d'ailleurs. Vous savez, si je disparaissais, personne ne s'en inquiéterait. Je n'ai personne moi non plus.

**GISOU:** Et moi? Vous m'oubliez, moi?

**MARGOT:** Oui, vous. Et maintenant, vous connaissez mon secret. Vous pouvez me dénoncer si vous voulez. Je ne vous en voudrais pas, vous savez....

**GISOU:** Pourquoi je le ferais? Si on vous arrête, je me retrouve à la rue. Et puis, je vous aime bien. Mais par contre, j'aime pas votre soupe, surtout depuis que je sais quel engrais vous utilisez. Alors, à partir d'aujourd'hui, quand je mangerai ici, on fera l'impasse sur la soupe.

**MARGOT:** C'est vrai, il n'y a pas de raison pour que vous subissiez ma punition. Ah, je me sens mieux. J'ai bien fait de me confier à vous. Je me sens soulagée. Oui, vraiment, je me sens plus....légère.

## ACTE II

### SCENE 1

*Gisou est assise devant la table, elle écrit sous la dictée de Margot. Elle est habillée plus sobrement que dans l'acte 1. Margot fait les cents pas en dictant. Elle porte le vêtement coloré que Gisou lui a offert dans l'acte 1.*

**MARGOT:** «Elle,,, est,,, peinée,,, car,,, elle,,, a égaré,,,, égaré,,,, la bague,,, qu'il lui a,,, donnée,,,, qu'il lui a,,, donnée». Point. ( *Elle se penche et lit ce que Gisou a écrit*). Non! Non!...Non!!!

**GISOU:** Quoi? C'est faux?

**MARGOT:** Évidemment, c'est faux. C'est plein de fautes! «Peinée», qu'est-ce que tu mets à la fin?

**GISOU:** Ah oui, un «e». Ah, j'ai aussi oublié le «e» à «égaré».

**MARGOT:** NON! «égaré» n'a pas de «e».

**GISOU:** Pourquoi, c'est elle qui a égaré.

**MARGOT:** Oui, mais cette fois c'est avec l'auxiliaire avoir.

**GISOU:** L'auxiliaire. Parce que tu crois que j'ai le temps de chercher l'auxiliaire? Tu vas trop vite.

**MARGOT:** Donnée. A «donnée», tu dois mettre un «e».

**GISOU:** Ah non! Pas d'accord. C'est «il» a donné.

**MARGOT:** Oui, mais le complément...Écoute Gisou, tu me fatigues. Il y a une semaine que nous travaillons sur les participes passés et tu n'as encore rien compris. Tu es nulle ma pauvre fille.

**GISOU:** Je suis nulle. Moi, je suis nulle? Non Madame, je suis pas nulle, c'est toi qui explique mal.

**MARGOT:** J'explique mal? J'aurais tout entendu! J'ai passé ma vie à expliquer, c'était mon métier, je te rappelle. Non, j'explique très bien, mais tu ne comprends rien. Tu es complètement hermétique.

**GISOU:** Hermétique!!! Je t'interdis de m'insulter!

**MARGOT:** Hermétique n'est pas une insulte. Ça veut dire tout simplement que tu es une grosse nullarde et que je suis fatiguée d'essayer de t'enseigner la moindre petite chose.

**GISOU:** Je suis une grosse nullarde? O.K. On arrête. Ne te fatigue plus pour moi. Je me débrouillerai autrement. Et toi, tu pourras dormir tranquille.

**MARGOT:** Dormir? Ah!!! Parlons-en de dormir. Parce que tu crois que je peux dormir avec tes va-et-vient pendant la nuit?

**GISOU:** Mes va-et-vient? Quels va-et-vient?

**MARGOT:** Tu imagines peut-être que je suis sourde? Que je n'entends rien? Je me demande comment ton patron tolère que tu t'absentes autant pendant ton travail.

**GISOU:** Mais je bouge pas du Macadam quand je travaille. Ah...

**MARGOT:** Quoi?

**GISOU:** Non...rien.

**MARGOT:** Ne me dis pas que tu as recommencé à donner ta clé à ton amie. Mais qu'est-ce qu'elle a? Elle est enceinte?

**GISOU** (*Éclatant de rire*): Enceinte? Marilou? Ah non! Ça, je crois pas!

**MARGOT:** Mais alors, pourquoi tous ces vertiges. Pourquoi ce besoin de s'allonger aussi souvent.

**GISOU** (*Riant toujours*): Ah, pour s'allonger, elle est pas la dernière Marilou! Mais...

**MARGOT:** Quoi???

**GISOU:** Attends.....Je crois que maintenant....Il faut que je t'explique. Je reviens. (*Elle sort en courant*)

**MARGOT:** Si tu crois que tu vas t'en tirer avec une pirouette. (*Gisou revient avec un vase*).

**GISOU:** C'est quoi, ça?

**MARGOT:** Tu te fiches de moi?

**GISOU:** Tu crois que c'est un vase. Et ben non, c'est pas un vase, c'est une tirelire. Regarde. *(Elle tend le vase à Margot qui regarde à l'intérieur).*

**MARGOT:** Mais c'est plein de billets. Tu as vidé la caisse du Macadam?

**GISOU:** N'importe quoi! Laisse-moi parler, tu vas comprendre. Tu sais, ma copine Marilou ? Je t'ai dit qu'elle travaille au comptoir. En fait, elle est pas derrière le comptoir, elle est plutôt devant.

**MARGOT:** Devant? Pourquoi devant?

**GISOU:** Tu vois, parfois, les clients qui viennent seuls sont un peu tristes, un peu déprimés. Alors, Marilou va les voir et....

**MARGOT:** Oui! En fait, c'est une pute.

**GISOU:** Une pute! Voilà! Le grand mot est lâché! Non, c'est pas une pute, c'est... C'est....

**MARGOT:** Une pute.

**GISOU:** Oui, bon. Si tu veux. Alors....Elle a souvent besoin de s'isoler....Avec ces hommes....Tu comprends? Et donc....Elle les emmène dans sa voiture. Mais parfois, quand ce sont des mecs à fric, ils veulent quelque chose de plus confortable. Enfin....Ils veulent un vrai lit, dans une vraie chambre. Alors moi...

**MARGOT:** Ne me dis pas que tu prêtes ta chambre à Marilou pour qu'elle amène ses clients ici?

**GISOU:** Ben oui.

**MARGOT:** Tu as osé! Tu as transformé ma maison en hôtel de passes! En bordel! En lupanar!

**GISOU:** En hôtel de passes, oui. En bordel, c'est exagéré. En panar, non.

**MARGOT:** LU....Lupanar!

**GISOU:** Connais pas.

**MARGOT:** Lupanar c'est...Comme bordel.

**GISOU:** Alors tu dis bordel, et on n'en parle plus. Tu me sors toujours des mots à coucher dehors. Tu m'embrouilles.

**MARGOT:** Je t'interdis tu entends? Je t'interdis de....

**GISOU:** Attends, j'ai pas fini. A chaque fois que Marilou utilise ma chambre, avant de sortir, elle glisse un petit billet la-dedans.

**MARGOT** (*Elle regarde dans le vase, incrédule*): Un petit billet? Je crois qu'elle doit en mettre plusieurs parce qu'en trois ou quatre fois elle a presque rempli le vase.

**GISOU:** Ah non. C'est pas trois ou quatre fois. Les autres fois tu devais bien dormir parce-qu'elle est venue pas mal.

**MARGOT:** Pas mal? Qu'est-ce que ça veut dire?

**GISOU:** Quand on aime, on compte pas.

**MARGOT:** Bon, et bien tu vas me faire le plaisir de prévenir ta Marilou que si elle tente de revenir ici, je la reçois à coup de fusil de chasse. Je te rappelle que je sais m'en servir.

**GISOU:** C'est dommage, j'allais te faire une proposition.

**MARGOT:** Une proposition? Quel genre de proposition?

**GISOU:** Tu dors sur tes deux oreilles, tu n'entends plus rien et Marilou vient ici autant qu'elle veut. Attends....Laisse moi finir. A la fin de la semaine, toi et moi, on partage ce qu'il y a dans le vase. Qu'est-ce que tu en penses?

**MARGOT** (*Elle regarde dans le vase avant de répondre*): On partage?...A parts égales ?

**GISOU:** Ouais. C'est correcte. Et si elle peut venir sans avoir peur de te réveiller, tu peux me croire, elle viendra très souvent. Et le vase va se remplir....Très vite.

**MARGOT** (*Elle regarde encore dans le vase*): Correcte. Peut-être même qu'on peut gagner pas mal de fric si je dors bien?

**GISOU:** Sûrement. Mais....Tu m'as dit un jour que le fric ne t'intéresse pas.

**MARGOT:** Quand il y en a ....un peu, c'est vrai, il ne m'intéresse pas. J'ai ce qu'il faut. Mais, avec beaucoup d'argent, je pourrais peut-être réaliser mon rêve.

**GISOU:** Qu'est-ce que c'est ton rêve?

**MARGOT:** Partir..... Loin... Très loin...

**GISOU:** Ah ça! C'est sûr. En moins de six mois on se fait une cagnotte du diable. Parce que tu sais, Marilou, elle chôme pas. Et comme elle est très demandée.... Et toi, tu pourras partir....Au bout du monde si tu veux. Mais dis-moi, si tu pars, qu'est-ce que tu fais de la maison? Je suis bien moi ici. J'ai pas envie de partir.

**MARGOT:** La maison? Tu l'aimes tant? Écoute....Si j'arrive à partir, je te la donne.

**GISOU:** Chiche! Non! J'te crois pas

**MARGOT:** Puisque je te le dis.

**GISOU:** Tu peux me l'écrire ça ?

**MARGOT:** Quelle confiance. O.K. Je l'écris et à partir d'aujourd'hui, je ne vois rien, je n'entends rien et on partage tout.

**GISOU:** Tiens (*Elle lui tend une feuille et un stylo*). C'est rigolo!!!!!!

**MARGOT** (*Elle réfléchit un court instant et parle en écrivant*): «Si j'arrive à avoir beaucoup d'argent, je pars très loin et je laisse la maison et tout ce qu'elle contient à....» ...C'est quoi ton nom?

**GISOU:** Gisèle Eclerc.

**MARGOT:** Eclerc? Tu t'appelles Eclerc? Pourtant, tu n'es pas une lumière.

**GISOU** (*ironique*): Ah!...Ah!....Ah!... Quand tu plaisantes, toi, c'est gratiné!

**MARGOT:** Tu vois, je n'ai pas ton humour, mais je me débrouille. Bon, reprenons: Gi-sèle E-clerc. Voilà. Et... je signe. (*Gisou prend le papier, le relit, le plie en quatre et le met dans son soutient-gorge. Puis elle lui fait la révérence en parlant*)

**GISOU:** C'est un plaisir de faire des affaires avec vous chère Madame.

**MARGOT:** Bon. On a assez perdu de temps. Puisqu'on est associée, je veux que tu saches écrire correctement. On continue la dictée. Allez....Allez (*Gisou s'installe devant la table*). Donc, on en était «Qu'il lui a donnée». (*Elle continue à dicter pendant que la lumière diminue progressivement*) Elle voudrait....Avec un « t » elle voudrait....bien....qu'il ne le sache pas.....

## SCENE 2

*(Gisou est installée devant la table, occupée à écrire. Margot entre, elle est vêtue d'un vêtement très coloré, pailleté, très voyant. A partir de là, Margot est plus agressive envers Gisou et se montre hautaine et méprisante envers elle )*

**MARGOT:** Ah! Toujours occupée à tes comptes!

**GISOU** *(Levant la tête et la voyant)*: Woufff! Ça flache!

**MARGOT:** C'est joli hein? Je l'ai acheté hier. Comment tu trouves?

**GISOU:** Coloré!!!

**MARGOT:** Ça ne te plaît pas?...Tu devrais être contente.

**GISOU:** Contente? Pourquoi contente?

**MARGOT:** Tu voulais que je porte de la couleur. Comme toi

**GISOU:** Ah, pour la couleur, ça!!! On peut dire qu'y en a! Mais sur toi.....

**MARGOT:** Tu sais, quand je travaillais, pendant des années, j'ai dû m'habiller B.C.B.G.

**GISOU:** Qu'est-ce que tu baissais?

**MARGOT:** Ce sont des initiales: B - C- B -G-.... Ça veut dire: Bon Chic Bon Genre. ....Ne fais pas cette tête. Comment te dire.... chic...., de bon goût....discret....tout en étant élégant.

**GISOU:** Là, je vois. Il faut toujours que tu me sortes les mots du dimanche. Tu peux pas parler comme tout le monde?

**MARGOT:** Je parle comme tout le monde, c'est toi qui.... Bon, je continue. Après... le départ de Bernard.... Tu vois ce que je veux dire quand je parle de « départ »?

**GISOU:** Ouais, je vois.

**MARGOT:** Je n'ai plus eu du tout envie de m'occuper de moi. Je m'habillais n'importe comment.

**GISOU:** J' m'en suis rendue compte!

**MARGOT:** Mais maintenant, j'ai de nouveau envie de jolies choses.

**GISOU:** C'est joli ça???

**MARGOT:** Ça te plaît pas? Eh bien, je m'en moque. Je m'en balance! Je m'en fous complètement!

**GISOU:** Deux sur trois.

**MARGOT:** Quoi deux sur trois?

**GISOU:** Je voulais: un: que tu te coiffes un peu plus correctement. C'est à peu près gagné. Deux: que tu parles moins snob : ça commence à venir. Trois: Que tu apprennes à t'habiller: là, je crois qu' y a encore à faire.

**MARGOT:** Pour qui elle se prend la nana? J'ai pas besoin de toi. La vendeuse m'a très bien conseillée.

**GISOU:** Ah oui, ça!...Elle t'a bien conseillée. Elle t'a attifée comme un sac de patates. Un sac de patates coloré, mais un sac de patates quand même. Tu vois pas qu'elle t'a refilé ce que personne ne voulait dans son bazar?

**MARGOT:** Tu crois?

**GISOU:** Je crois pas, j'en suis sûre. Bon, la prochaine fois, on ira ensemble. Mais de toute façon, c'est pas que les habits qui comptent, c'est comment tu les portes.

**MARGOT:** Qu'est-ce que tu veux dire?

**GISOU:** Je veux dire que tu te tiens très mal. Il faut que tu tiennes ta tête bien droite, comme ça. Baisse tes épaules...Sors la poitrine...pas trop. Rentre le ventre. Voilà. ...Ah, tu n'as pas de talon. Il faut toujours mettre des talons hauts, ça fait une belle démarche. Monte un peu voir (*Margot se soulève sur ses pointes de pieds*). Tu vois, c'est mieux. Et maintenant, tu marches en dandinant un peu...Comme ça...Allez, à toi....Eh ben! C'est pas gagné! Il faut que tu penses, quand même, qu'un jour, tu vas représenter la France.

**MARGOT:** Représenter la France? Qu'est-ce que tu me racontes?

**GISOU:** Tu veux partir au bout du monde. Là-bas, c'est pas la France...Mais toi, tu es française.

**MARGOT:** Et alors?

**GISOU:** Tu es française. O.K? Tu votes. O.K?

**MARGOT:** Non. Mais je ne vois pas le rapport.

**GISOU:** Tu votes pas?

**MARGOT:** Non. La politique ne m'intéresse pas.

**GISOU:** Moi non plus, mais c'est pas de la politique de voter. Et puis c'est amusant. Tu rentres, on te donne une enveloppe et plein de petits papiers avec des noms écrits dessus. Après, tu vas dans la cabine d'essayage...

**MARGOT:** L'isoloir. Ça s'appelle un isoloir.

**GISOU:** J'm'en fous comment ça s'appelle. Moi je dis cabine d'essayage parce que ça ressemble à une cabine d'essayage.

**MARGOT:** Si ça t'amuse.

**GISOU:** Tu mets un petit papier dans l'enveloppe, tu vas mettre l'enveloppe dans la grande tirelire, et tu pars. Mais moi, avant de partir, je ramasse tous les petits papiers qui restent. J'en fais la collection. J'ai déjà une boîte de chaussures pleine.

**MARGOT:** Intéressant comme collection!

**GISOU:** Ah, j'ai oublié de te dire qu'avant de mettre le papier dans l'enveloppe, j'écris toujours un petit mot.

**MARGOT:** Quel genre de mot.

**GISOU:** Un mot sympa. Par exemple j'écris «Allez, tu vas gagner» ou alors « On est avec toi». Enfin, quelque chose pour encourager le bonhomme que j'ai choisi.

**MARGOT:** Mais ma pauvre fille, dans ces conditions, ton vote est nul!

**GISOU:** Mon vote est nul! Ah! Mon vote est nul! Tu peux pas t'empêcher. Je suis nulle en dictée, je suis nulle en calcul et maintenant, je suis nulle en vote.

**MARGOT:** Je n'ai pas dis nulle en vote, j'ai dit...Oh, inutile de t'expliquer. Montre moi plutôt les comptes.

**GISOU:** Tu vas encore dire que je suis nulle en compte.

**MARGOT:** Non. Je dois reconnaître que tu comptes sur tes doigts, tu comptes lentement, mais tes comptes sont justes.

**GISOU:** Ah! Alors, les comptes, c'est bien.

**MARGOT:** Je n'ai pas dis «bien», j'ai dit «justes».

**GISOU:** Bien sûr. Ça t'arracherait la gueule de me faire un compliment. Tiens, les voilà les comptes.

### SCENE 3

**MARGOT:** J'en étais sûre. Tu t'obstines encore à tout écrire et à faire des additions interminables. Écoute ce que je te dis, tout de même: pour compter le fric, il suffit de compter les billets.

**GISOU:** Et moi je préfère tout écrire. C'est comme ça qu'ils font les comptables.

**MARGOT:** Non, les comptables utilisent des calculettes, ils ne font pas des additions. Bon, après tout, c'est ton problème. Alors, c'est bon cette semaine?

**GISOU:** Super. Regarde (*elle lui montre des feuilles différentes*) la première semaine, la deuxième et ....la troisième.

**MARGOT:** Elle est bien cette petite Marilou. Elle met du cœur à l'ouvrage, c'est le moins qu'on puisse dire. Si elle continue comme ça, le pactole va vite grossir.

**GISOU:** Tu sais qu'on pourrait carrément doubler.

**MARGOT:** Doubler qui? Quoi?

**GISOU:** La cagnotte.

**MARGOT:** Tu rigoles. Tu n'vas pas la faire travailler le jour aussi, tu veux l'épuiser.

**GISOU:** Tu sais, j'ai une autre copine. C'est une chin'toque, ou une japonaise ou...Vietnam...Je sais pas. Elle a les yeux comme ça, des grands cheveux noirs, jusque là, et une peau blanche. Mais alors...Blanche. Plus blanc que ça, tu meurs. Elle s'appelle Fleur de Lotus.

**MARGOT:** C'est original.

**GISOU:** Elle est au comptoir, elle aussi. On pourrait lui proposer...

**MARGOT:** D'utiliser la chambre? Comment? A tour de rôle? En même temps? Vraiment, tu as de ces idées!!!!

**GISOU:** Je ne pensais pas à ma chambre.

**MARGOT:** Tu pensais à la mienne peut-être? Et moi? Je dors où? Dans la cuisine?

**GISOU:** J'y dors bien moi, dans la cuisine, les soirs où je travaille pas.

**MARGOT:** Toi, c'est normal, tu n'es que locataire. Et c'est toi qui as proposé ta chambre, dès le début.

**GISOU:** Rassure toi, c'est pas à ta chambre que je pensais. C'est à l'autre.

**MARGOT:** L'autre?...Tu ne veux pas dire??? Il n'en est pas question.

**GISOU:** Et pourquoi? Elle est bouclée depuis des mois. Elle est vide. Personne s'en sert.

**MARGOT:** NON. Je ne veux pas qu'on rentre dans cette chambre. Je te l'ai déjà dit, je ne veux pas la louer.

**GISOU:** Qui te parle de la louer? Je propose seulement à Fleur de Lotus de l'utiliser la nuit. Pour le confort, tu vois??

**MARGOT:** Personne ne rentrera dans cette chambre. Tu ne peux pas comprendre. C'est....C'est....Par respect pour Bernard.

**GISOU:** Ah bon. Parce que les racines de carottes et de poireaux qui lui chatouillent le nez, c'est une marque de respect peut-être?

**LE DEBUT DE CETTE PIECE VOUS A PLU ?**

**PEUT-ETRE AIMERIEZ VOUS CONNAITRE LA SUITE ? JE PEUX VOUS L'ENVOYER PAR MAIL si vous me contactez à l'adresse suivante :**

[arlette.aurane@wanadoo.fr](mailto:arlette.aurane@wanadoo.fr)

**Et je vous enverrai le texte intégralement. Cette procédure me permet d'avoir un meilleur suivi des pièces qui sont montées.**

**Merci de votre compréhension.**

